

Hommage aux victimes des attentats de Bruxelles

Daniel Senesael, Député-Bourgmestre

Estaimpuis, le 23 mars 2016

Bonjour à toutes et tous et merci de nous avoir rejoints pour cette minute de silence en hommage aux victimes des attentats de Bruxelles.

Les événements tragiques qui se sont produits hier matin en plein cœur de la capitale de l'Europe, en plein cœur de notre pays constituent un acte ignoble qui appelle avant toute chose à saluer la mémoire des victimes et de leurs familles, la douleur des rescapés et la réactivité des forces de l'ordre.

C'est ainsi qu'en votre nom ainsi qu'en celui de l'ensemble des Estaimpusiennes et Estaimpusiens, je tiens à exprimer tout notre soutien et notre compassion aux familles et aux proches des victimes décédées ou blessées mais également à saluer le travail des autorités ainsi que celui des services de secours qui, dès les premiers instants, se sont mobilisés pour apporter leur soutien aux blessés et soulager leur douleur.

Ces actes terroristes aussi lâches que terribles, nous les condamnons évidemment avec la plus grande fermeté. Face à cette barbarie sans nom, il convient toutefois de ne pas se laisser emporter par la spirale de la haine et du rejet de l'autre. Ces attaques ne doivent pas non plus nous empêcher d'être ce que nous sommes, à savoir des citoyens libres. Elles doivent au contraire renforcer davantage encore notre détermination à combattre tous ces ennemis de la liberté qui attaquent notre mode de vie, nos valeurs démocratiques. Que ces prêcheurs de haine qui veulent imposer une théocratie régressive, un califat fondé sur un islam défigurés sachent que nous défendrons nos libertés avec une détermination sans faille, dans la solidarité et la sérénité.

Pour conclure, j'aimerais citer quelques extraits inspirés de l'éditorial du Soir de ce jour : « Nous étions certains d'avoir épargné la guerre à nos enfants, en la rangeant dans les livres d'histoire. Nos parents l'avaient faite, eux, la guerre, mais ils avaient aussi, dans la foulée, fait la paix. Elle avait même pris la forme de cette Europe qui devait être le garde-fou en béton de nos folies, de nos dérives. La promesse de ce monde, nous y croyions vraiment, pour la bonne raison que nous l'avions vu advenir. Or, force est de constater que notre innocence s'est arrêtée à cette date, ce 22 mars 2016, à ces ceintures de la mort, à ces détonateurs tenus dans la main de garçons perdus qui, et c'est là tout le tragique, ont l'âge de nos enfants.

Après la stupeur, la colère, la tristesse, le temps est venu de redresser la tête. Et à croire à demain ».

Je vous invite à présent à respecter une minute de silence en hommage aux victimes de ces actes dramatiques.